

# Cohomologie rigide et espaces adiques *(Caen – 2018)*

Bernard Le Stum

Université de Rennes 1

1<sup>er</sup> avril 2018

# Sommaire

Cohomologie rigide

Schémas formels et espaces adiques

Le théorème de fibration fort

Exemples et applications

# Cohomologie rigide

La *cohomologie rigide* de Berthelot ([LeS07]) est une famille de foncteurs

$$X/k \mapsto H_{\text{rig}}^i(X/K),$$

- ▶  $X$  : une variété algébrique sur un corps  $k$  (de caractéristique  $p > 0$ ),
- ▶  $K$  : un corps complet non archimédien (de caractéristique 0) de corps résiduel  $k$ ,
- ▶  $H_{\text{rig}}^i(X/K)$  : un espace vectoriel sur  $K$ .

Remarque : Le choix de  $K$  dépend de  $k$ . Si on veut travailler au dessus de  $k((t))$  par exemple, il faut alors remplacer  $K$  par l'*anneau d'Amice*

$$\mathcal{E} := \left\{ \sum_{i \in \mathbb{Z}} a_i t^i, \quad |a_i| \ll +\infty \text{ si } i \rightarrow +\infty \text{ et } |a_i| \rightarrow 0 \text{ si } i \rightarrow -\infty \right\}$$

qui est un corps complet non archimédien de corps résiduel  $k((t))$  (on y reviendra plus tard).

## Construction

- ▶  $\mathcal{V}$  : l'anneau des entiers de  $K$ ,
- ▶  $X \hookrightarrow P$  : un plongement dans un  $\mathcal{V}$ -schéma formel  $p$ -adique localement de présentation finie (par exemple  $P = \widehat{\mathbb{P}}_{\mathcal{V}}^N$  si  $X$  est quasi-projective),
- ▶  $P_K$  : la fibre générique de  $P$  ( $\mathbb{P}_K^{N,\text{rig}}$  dans notre exemple),
- ▶  $]X[$  : le tube de  $X$  dans  $P$  – voir plus loin,
- ▶  $]\overline{X}[$  : le tube de sa clôture si bien que  $]X[\subset]\overline{X}[\subset P_K$ ,
- ▶  $j^\dagger := \varinjlim j_{\eta*}j_\eta^{-1}$  où  $j_\eta : V_\eta \hookrightarrow ]\overline{X}[$  parcourt les inclusions de voisinages stricts de  $]X[$ .

Alors

$$H_{\text{rig}}^i(X) := H^i\left(]\overline{X}[, j^\dagger \Omega_{]\overline{X}[}^\bullet\right)$$

est bien défini (ne dépend *pas* du plongement  $X \hookrightarrow P$ ) si  $P$  est propre et lisse au voisinage de  $X$ , et fonctoriel en  $X$ .

# Le théorème de fibration fort

La cohomologie rigide est bien définie (et fonctorielle) grâce à :

Théorème (Berthelot 1983, [Ber96])

*Si  $X$  est plongé simultanément dans  $P$  et dans  $Q$  et si  $u: Q \rightarrow P$  est un morphisme propre et lisse au voisinage de  $X$ , alors, localement sur  $X$  et  $P$ ,  $u$  induit un isomorphisme entre les tubes de  $X$  dans  $Q_K$  et dans  $P_K \times \mathbb{P}_K^{n_{\text{an}}}$  (via la section nulle) qui se prolonge sur des voisinages stricts.*

Exemple

Si  $\mathbb{A}_k^1 \hookrightarrow \mathbb{P}_{\mathcal{V}}^1$  est le plongement canonique,  $\mathbb{A}_k^1 \hookrightarrow \mathbb{P}_{\mathcal{V}}^2$  est le plongement diagonal et  $u: \mathbb{A}_{\mathcal{V}}^2 \rightarrow \mathbb{A}_{\mathcal{V}}^1$  est la première projection, on a

$$\begin{array}{ccc} \{(x, y), |x|, |y| \leq 1, |x - y| < 1\} & \xrightarrow{\simeq} & \{(x, y), |x| \leq 1, |y| < 1\} \\ \cap & & \cap \\ \mathbb{D}_K^2(0, \lambda^+) & \xrightarrow{\simeq} & \mathbb{D}_K(0, \lambda^+) \times \mathbb{D}_K(0, \lambda^+) \\ (x, y) & \longrightarrow & (x, y - x). \end{array}$$

# Sur l'anneau de Robba borné

Lazda et Pál ont affiné la théorie ([LP16]) en définissant

$$X/k((t)) \mapsto H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger),$$

- ▶  $X$  : une variété algébrique sur  $k((t))$  ( $k$  supposé parfait),
- ▶  $\mathcal{E}^\dagger := \left\{ \sum_{i \in \mathbb{Z}} a_i t^i \in \mathcal{E}, \exists \eta < 1, \eta^i |a_i| \rightarrow 0 \right\}$  : l'*anneau de Robba borné* de  $K$ ,
- ▶  $H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger)$  : un espace vectoriel sur  $\mathcal{E}^\dagger$ ,

de telle sorte que l'on retrouve la cohomologie de Berthelot par extension des scalaires :

$$\mathcal{E} \otimes_{\mathcal{E}^\dagger} H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger) \simeq H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}).$$

## Cohomologie relative

Berthelot a aussi défini une cohomologie relative  $H_{\text{rig}}^i(X/S)$ ,

- ▶  $X$  : une variété algébrique sur  $S_k$ ,
- ▶  $S$  : un schéma formel  $p$ -adique localement de présentation finie,
- ▶  $H_{\text{rig}}^i(X/S)$  : un faisceau de  $\mathcal{O}_{S_K}$ -modules.

Cela se généralise aisément à  $H_{\text{rig}}^i(X/(C, O))$  (le cas précédent étant  $(C, O) = (S_k, S_K)$ )

- ▶  $X$  : une variété algébrique au dessus de  $C$ ,
- ▶  $C$  : une variété algébrique sur  $k$ ,
- ▶  $C \hookrightarrow S$  : un plongement dans  $S$ ,
- ▶  $O \rightarrow S_K$  : un morphisme de variétés analytiques,
- ▶  $H_{\text{rig}}^i(X/(C, O))$  : un faisceau de  $j^\dagger \mathcal{O}_{]C[}$ -modules.

## Lien avec Lazda-Pál

Considérons le cas

- ▶  $C = \text{Spec}(k((t)))$ , plongé dans
- ▶  $S = \text{Spf}(\mathcal{V}[[t]])$  (avec la topologie  $p$ -adique),
- ▶  $O = S_K$  (le « disque unité borné »)

Dans cette situation, on s'attend à  $j^\dagger \mathcal{O}_{]C[} = j_* \mathcal{E}^\dagger$  et

$$H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger) = H_{\text{rig}}^i(X/(C, O)).$$

Cependant,  $\mathcal{V}[[t]]$  n'est **pas** de présentation finie (pour la topologie  $p$ -adique). Il n'existe donc **pas** de fibre générique au sens des espaces rigides. Il est alors nécessaire de passer par les espaces adiques de Huber (ou Berkovich ou Raynaud). On peut voir par exemple que  $]C[$  n'a **pas** de point classique du tout.

Voyons un peu ce qui se passe du côté des  $\mathcal{D}$ -modules arithmétiques :

## L'approche de Caro-Vauclair

Si  $\mathfrak{a} \subset R$  est un idéal, on note  $\mathfrak{a}^{(p)}$  l'idéal engendré par  $\{f^p, f \in \mathfrak{a}\}$ . Un morphisme de schémas formels  $P \rightarrow S$  est *p-non-ramifié* (resp. *p-lisse*, resp. *p-étale*) si tout diagramme commutatif

$$\begin{array}{ccc} P & \xrightarrow{\quad} & S \\ \uparrow & \nwarrow & \uparrow \\ \mathrm{Spec}(R/\mathfrak{a}) & \hookrightarrow & \mathrm{Spec}(R) \end{array},$$

avec  $\mathfrak{a}^{(p)} = 0$  se prolonge d'au plus (resp. d'au moins, resp. d'une seule) manière. Le morphisme est *différentiellement p-lisse* s'il admet localement un morphisme *p-étale*  $P \rightarrow \mathbb{A}_S^N$ . Par exemple,  $\mathcal{V}[[t]]$  est différentiellement *p-lisse* (sur  $\mathcal{V}$ ) pour la topologie *p-adique*.

Caro et Vauclair ont prolongé la théorie des  $\mathcal{D}$ -modules arithmétiques de Berthelot au cas des schémas formels (logarithmiques) *p-adiques* différentiellement *p-lisses* (et localement noethériens).

## L'approche de Crew

Un morphisme de schémas formels localement noethériens  $u : P \rightarrow S$  est *universellement localement noethérien* si, pour tout diagramme cartésien

$$\begin{array}{ccc} P' & \longrightarrow & S' \\ \downarrow & & \downarrow \\ P & \longrightarrow & S \end{array},$$

avec  $S'$  localement noethérien, on a aussi  $P'$  localement noethérien. Par exemple,  $\mathcal{V}[[t]]$  n'est **pas** universellement localement noethérien sur  $\mathcal{V}$  pour la topologie  $p$ -adique. Il l'est par contre pour la topologie  $(p, t)$ -adique.

Crew prolonge la théorie des  $\mathcal{D}$ -modules arithmétiques au cas des schémas formels universellement localement noethériens (au dessus d'un schéma formel localement noethérien  $S$ ).

Cette démarche est en quelque sorte orthogonale à celle de Caro et Vauclair (qui ne considèrent que la topologie  $p$ -adique).

# Spectre formel

## Définition

Un anneau topologique  $A$  est (*pré*) *adique* s'il existe un idéal (*de définition*) **de type fini**  $I$  tels que les  $I^n$  forment un système de voisinages de zéro (on peut remplacer  $A$  par son complété  $\widehat{A}$ ).

On pose alors

$$P := \text{Spf}(A) = \{\text{idéaux premiers ouverts} \subset A\}.$$

Pour  $f \in A$  et  $\mathfrak{p} \in P$ , on désigne par  $f(\mathfrak{p})$  l'image de  $f$  dans  $k(\mathfrak{p}) := \text{Frac}(A/\mathfrak{p})$ . Alors, une base de la topologie de  $P$  est donnée par

$$D(f) = \{\mathfrak{p} \in P : f(\mathfrak{p}) \neq 0\}$$

et le faisceau structural est défini par

$$\mathcal{O}_P : D(f) \mapsto \widehat{A[1/f]}.$$

# Schéma formel

## Définition

Un *schéma formel* adique est un espace localement topologiquement annelé  $P$  localement de la forme  $\text{Spf}(A)$  avec  $A$  noethérien (on dira schéma *usuel* si  $A$  est muni de la topologie discrète si bien que  $\text{Spf}(A) = \text{Spec}(A)$ ).

## Exemple

Si  $S$  est un schéma formel adique, on peut considérer

1.  $\mathbb{A}_S^n = \underbrace{\mathbb{A} \times \cdots \times \mathbb{A}}_{n \text{ fois}} \times S$  avec  $\mathbb{A} = \text{Spec}(\mathbb{Z}[T])$ .
2.  $\mathbb{P}_S^n = \mathbb{P}^n \times S$  avec  $\mathbb{P}^n = \text{Proj}(\mathbb{Z}[T_0, \dots, T_n])$ .
3.  $\mathbb{A}_S^{-,n} = \underbrace{\mathbb{A}^- \times \cdots \times \mathbb{A}^-}_{n \text{ fois}} \times S$  avec  $\mathbb{A}^- = \text{Spf}(\mathbb{Z}[T]) = \text{Spf}(\mathbb{Z}[[T]])$   
(topologie  $T$ -adique).
4.  $\mathbb{A}_S^{\text{b},n} = \text{Spf}(A[[T_1, \dots, T_n]])$  ( $S = \text{Spf}(A)$ , topologie  $I$ -adique).

# Anneau de Huber

## Définition

Un anneau topologique  $A$  est un *anneau de Huber* s'il possède un sous-anneau ouvert (*de définition*)  $A_0$  qui est adique. On désigne par  $A^\circ$  (resp.  $A^{\circ\circ}$ ) l'union de tous les anneaux (resp. idéaux) de définition. Une *paire de Huber*  $(A, A^+)$  est composée d'un anneau de Huber  $A$  et d'une partie  $A^+ \subset A^\circ$  (on peut remplacer  $A^+$  par le plus petit sous-anneau ouvert intégralement clos  $\overline{A}^+$  qui le contient).

## Exemple

1. Si  $A$  est un anneau  $\pi$ -adique ( $\pi$  non diviseur de zéro), alors  $(A[1/\pi], A)$  est une paire de Huber.
2. Si  $\mathcal{V}$  est n'importe quel anneau de valuation d'un corps non archimédien  $K$ , alors  $K$  est un anneau de Huber et  $(K, \mathcal{V})$  est une paire de Huber (avec  $\mathcal{V}$  *non* noethérien même si  $K^\circ$  est un AVD).
3. Si  $A$  est un anneau de Huber, alors  $(A, A^\circ)$  et  $(A, 0)$  sont des paires de Huber.

# Valuation

## Définition

Une *valuation* sur un anneau  $A$  est une application  $v: A \rightarrow G \cup \{+\infty\}$ , où  $G$  est un groupe abélien totalement ordonné, telle que

1.  $v(0) = +\infty$  et  $v(1) = 0$ ,
2.  $v(f + g) \geq \min(v(f), v(g))$ ,
3.  $v(fg) = v(f) + v(g)$ .

## Exemple

1. Les valuations *triviales* ( $G = \{0\}$ ) sont paramétrées par  $\text{Spec}(A)$  :

$$v_{\mathfrak{p}}(f) = 0 \Leftrightarrow f(\mathfrak{p}) \neq 0 \quad \text{et} \quad v_{\mathfrak{p}}(f) = +\infty \Leftrightarrow f(\mathfrak{p}) = 0.$$

2. Les valuations sur un corps  $K$  correspondent aux valeurs absolues ultramétriques (de hauteur quelconque) via  $|a| = e^{-v(a)}$  et  $v(a) = -\ln(|a|)$ .

## D'autres exemples

1. Si  $v$  est une valuation sur  $A$ , alors la *valuation de Gauss* sur  $A[T]$  est définie pour  $F := \sum_{i=0}^d f_i T^i \in A[T]$  par

$$v(F) = \min_{i=0}^d v(f_i) \in G \cup \{+\infty\}$$

(même hauteur, i.e. même groupe).

2. On peut définir des valuations de hauteur supérieure en posant

$$v^-(F) = \left( v(F), \min_{v(F)=v(f_i)} i \right) \in (G \times \mathbb{Z}) \cup \{+\infty\} \quad \text{ou}$$

$$v^+(F) = \left( v(F), -\max_{v(F)=v(f_i)} i \right) \in (G \times \mathbb{Z}) \cup \{+\infty\},$$

où  $G \times \mathbb{Z}$  est muni de l'ordre lexicographique.

## Spectre valuatif

Si  $(A, A^+)$  est une paire de Huber, on définit

$$V := \text{Spa}(A, A^+) = \{ \text{val. cont. sur } A \text{ et } \geq 0 \text{ sur } A^+ \} / \equiv,$$

où  $v \equiv w \Leftrightarrow (v(f) \leq v(g) \Leftrightarrow w(f) \leq w(g))$ .

Une base d'ouverts est donnée par les  $R(f_1, \dots, f_r, g) =$

$$\{v: \forall i = 1, \dots, n, v(f_1), \dots, v(f_r) \geq v(g) \neq +\infty\}$$

où  $(f_1, \dots, f_r)$  est un idéal ouvert. Le (pré) faisceau structural est défini par

$$\mathcal{O}_V: R(f_1, \dots, f_r, g) \mapsto \widehat{A[1/g]},$$

où  $A[1/g]$  est vu comme anneau de Huber pour l'anneau de définition  $A_0[f_1/g, \dots, f_r/g]$ . Il est pratique de poser

$$\text{Spa}(A) := \text{Spa}(A, A^\circ) \quad \text{et} \quad \text{Spv}(A) := \text{Spa}(A, 0) \quad (\text{si } A \text{ est discret}).$$

## Exemple : $\text{Spv}(\mathbb{Z})$

Si  $n \in \mathbb{Z}$  et  $p$  est un nombre premier ou  $p = 0$ , on pose

$$p(n) = \begin{cases} 0 & \text{if } p \nmid n \\ +\infty & \text{if } p \mid n \end{cases}.$$

Si  $p$  est un nombre premier, on désigne aussi par  $v_p$  la valuation  $p$ -adique. On a alors

$$\text{Spv}(\mathbb{Z}) = \{0, v_p \text{ pour } p \text{ premier}, p \text{ pour } p \text{ premier}\},$$

et les ouverts non vides sont les intersections finies de

$$\text{Spv}(\mathbb{Z}) \setminus \{p\} \simeq \text{Spv}(\mathbb{Z}[1/p]) \text{ et } \text{Spv}(\mathbb{Z}) \setminus \{v_p, p\} \simeq \text{Spa}(\mathbb{Z}[1/p]).$$

On remarquera que 0 est l'unique point générique et que les points fermés sont les  $p \neq 0$  (les  $v_p$  se trouvant au milieu).

# Espace adique

## Définition

Un *espace adique* est un espace topologiquement annelé valué  $V$  localement de la forme  $\text{Spa}(A, A^+)$  avec  $A_0$  noethérien et  $A$  de type fini sur  $A_0$ .

Il existe un foncteur  $X \mapsto X^{\text{val}}$  (resp.  $P \mapsto P^{\text{ad}}$ ) de la catégorie des schémas usuels (resp. des schémas formels) vers celle des espaces adiques donné localement par

$$\text{Spec}(A) \mapsto \text{Spv}(A) \quad (\text{resp. } \text{Spf}(A) \mapsto \text{Spa}(A)).$$

## Exemple

Soit  $O$  un espace adique.

1.  $\mathbb{A}_O^n = \mathbb{A}^{n,\text{val}} \times O$  et  $\mathbb{D}_O^n = \mathbb{A}^{n,\text{ad}} \times O$ .
2.  $\mathbb{P}_O^n = \mathbb{P}^{n,\text{val}} \times O = \mathbb{P}^{n,\text{ad}} \times O$ .
3.  $\mathbb{D}_O^{-,n} = (\mathbb{A}^{-,n})^{\text{ad}} \times O$  et  $\mathbb{D}_O^{b,n} = (\mathbb{A}_S^{b,n})^{\text{ad}}$  ( $S = \text{Spf}(A)$ ,  $O = \text{Spa}(A)$ ).

# Tube

Le complété  $P/X$  d'un schéma formel  $P$  le long d'un sous-schéma formel fermé  $X$  est défini localement comme suit :

Si  $P = \text{Spf}(A)$  et  $X$  est défini par  $\mathfrak{a}$ , alors  $P/X = \text{Spf}(A/\mathfrak{a})$  où  $A/\mathfrak{a}$  est l'anneau  $A$  muni de la topologie  $(I + \mathfrak{a})$ -adique ( $I$  un idéal de définition).

## Définition

Si  $X$  est un sous-schéma formel fermé de  $P$ , alors le *tube* de  $X$  dans  $P$  est  $]X[_P := P^{X,\text{ad}}$ . Si  $X$  est localement fermé dans  $P$ , alors le *tube* de  $X$  dans  $P$  est  $]X[_P := ]\overline{X}[_P \setminus ]\overline{X} \setminus X[_P$ .

## Exemple

$$\mathbb{P} = \underbrace{\mathbb{D}(0, 1) \cup \{0^+, v_p^+, p^+, p \text{ premier}\}}_{]\mathbb{A}[} \cup \mathbb{D}^-(\infty, 1)$$

(on a  $0^+(f) = -\deg f$  et  $p^+(f) = -\deg(f \bmod p)$ ).

# Théorème de fibration fort (généralisé)

## Théorème

*Si  $u : Q \rightarrow P$  est formellement étale et partiellement propre autour de  $Y$  et induit  $Y \simeq X$ , alors  $u^{\text{ad}}$  est analytiquement (globalement) un isomorphisme entre des voisinages de  $]Y[_Q$  dans  $Q$  et de  $]X[_P$  dans  $P$ .*

## Démonstration.

Utilise des résultats de Huber sur la topologie étale ([Hub96]).

□

## Théorème ([LeS17])

*Si  $u : Q \rightarrow P$  est formellement lisse et partiellement propre autour de  $Y$  et induit  $Y \simeq X$ , alors  $u^{\text{ad}}$  est analytiquement localement un isomorphisme entre des voisinages de  $]Y[_Q$  dans  $Q$  et de  $]X[_{P \times \mathbb{P}^n}$  dans  $P \times \mathbb{P}^n$ .*

## Démonstration.

Reprend essentiellement la stratégie originale de Berthelot ([Ber96]).

□

## Conclusion/Exemples

Ce théorème de fibration fort permet de retrouver par exemple (et on peut mettre des coefficients) :

- ▶  $H_{\text{rig}}^i(X/S)$  lorsque  $X$  est un schéma localement de type fini sur  $S_k$ ,
- ▶  $H_{\text{rig}}^i(X/\mathcal{E}^\dagger)$  lorsque  $X$  est une variété algébrique sur  $k((t))$ .

Par contre, il faut travailler un peu plus pour obtenir (par exemple)

- ▶  $H_{\text{rig}}^i(\mathbb{A}_k^b/K)$  avec  $\mathbb{A}_k^b = \text{Spec}(k[[t]])$ ,
- ▶  $H_{\text{rig}}^i(\eta/k)$  avec  $\eta := \text{Spec}(k((t)))$ .

## Proposition (Lazda-LS)

Toute immersion  $\mathbb{A}_k^b \hookrightarrow S$  dans un schéma formel adique sur  $\mathcal{V}$  est fermée. Si  $S$  est formellement lisse sur  $\mathcal{V}$ , elle se factorise par  $\mathbb{A}_{\mathcal{V}}^b \times \mathbb{A}_{\mathcal{V}}^{-,n}$ . En particulier, on aura

$$]\mathbb{A}_k^b[_{S_K} = ]\overline{\mathbb{A}_k^b}[_{S_K} = \mathbb{D}_K^b \times \mathbb{D}_K^{-,n}.$$

## Conclusion/Exemples - suite

Un morphisme de schéma formels  $Q \rightarrow P$  est *faiblement partiellement propre* s'il satisfait le critère valuatif de propreté pour les anneaux de valuation (discrète).

### Proposition (Lazda-LS)

*Si  $\eta \hookrightarrow S$  est une immersion localement fermée dans un schéma formel adique formellement lisse faiblement partiellement propre sur  $\mathcal{V}$ , il existe*

1. une immersion  $\mathbb{A}_k^b \hookrightarrow T$ ,
2. un morphisme  $T \rightarrow S$  fini non ramifié autour de  $\eta$ ,
3. un morphisme  $T \rightarrow \mathbb{A}_{\mathcal{V}}^b$  induisant l'identité sur  $\mathbb{A}_k^b$  et formellement lisse autour de  $\eta$ .

*En particulier, on aura un isomorphisme entre un voisinage du tube de  $\eta$  dans  $S$  et un voisinage du tube de  $\eta$  dans  $\mathbb{A}_{\mathcal{V}}^b \times \mathbb{A}_{\mathcal{V}}^{-,n}$ .*

On a donc  $H_{\text{rig}}^1(\mathbb{A}_k^b/K) = H_{\text{dR}}^1(\mathbb{D}_K^b/K)$  et  $H_{\text{rig}}^1(\eta/K) = \mathcal{E}^\dagger/\partial_t \mathcal{E}^\dagger$ .



Pierre BERTHELOT. "Cohomologie Rigide et cohomologie à support propre, Première partie". In : *Prépublication de l'IRMAR* 96.03 (1996), page 89 (cf. pages 5, 20).



Roland HUBER. *Étale cohomology of rigid analytic varieties and adic spaces*. Friedr. Vieweg & Sohn, Braunschweig, 1996, pages x+450 (cf. page 20).



Christopher LAZDA et Ambrus PÁL. *Rigid cohomology over Laurent series fields*. Tome 21. Springer, [Cham], 2016, pages x+267 (cf. page 6).



Bernard LE STUM. *Rigid cohomology*. Tome 172. Cambridge : Cambridge University Press, 2007, pages xvi+319 (cf. page 3).



Bernard LE STUM. *Rigid cohomology of locally noetherian schemes Part 1 : Geometry*. 2017. eprint : arXiv:1707.02797 (cf. page 20).